

DUOS ELLE/LUI

Jean-Pierre Martinez

- L'exorciste

Un personnage (homme ou femme) entre en portant un carton visiblement très lourd. Un autre personnage arrive à son tour.

Un – Ça a l'air lourd... Vous déménagez ?

Deux – Ça se voit tant que ça ?

Il pose le carton sur un autre carton déjà là.

Un – Je vous donnerais bien un coup de main, mais avec mon dos...

Deux – Merci quand même...

Il s'assied sur les cartons pour souffler un moment. L'autre sort un paquet de cigarettes.

Un – Vous en voulez une ?

Deux – Merci, je suis déjà au bord de l'apoplexie...

L'autre range son paquet.

14Un – Vous avez raison, moi aussi je ferais mieux d'arrêter... Je vais prendre un Cachou plutôt.

Il sort une boîte de Cachous

Un – Vous en voulez un ?

L'autre fait signe que non.

Deux – Merci, non. J'ai déjà très soif.

Un – J'ai tout essayé, même l'acupuncture, mais je n'arrive pas à décrocher complètement.

Deux – Hun, hun...

Un – C'est curieux, je ne vous ai jamais vu dans l'immeuble... et on fait connaissance justement le jour où vous déménagez...

Deux – Vous trouvez qu'on a fait connaissance ?

L'autre se contente de le regarder en souriant, tout en mâchonnant son Cachou.

Un – Et où est-ce que vous allez, comme ça, avec vos cartons ?

Deux – Je m'installe dans le 19^{ème}.

Un – Le 19^{ème} arrondissement ?

Deux – Euh, oui... Pas le 19^{ème} siècle.

Un – Ça va vous changer.

Deux – Oui... Remarquez, le 19^{ème}, ça ne doit pas être si différent que ça du 20^{ème}.

Un – Mais nous n'aurons plus l'occasion de nous revoir...

Deux – Je vous dirais bien que vous allez me manquer, mais comme on ne s'était jamais croisé jusqu'ici. Vous habitez cet immeuble depuis longtemps ?

Un – Ah, non, mais je n'habite pas ici.

Deux – Ah oui... Ça explique sûrement pourquoi on ne se croisait pas plus souvent...

Un – J'ai mon cabinet au troisième.

Deux – Je vois. Le dentiste.

Un – Euh, non... Moi c'est juste en face. L'exorciste.

Deux – L'exorciste... ?

Un – Évidemment, ce n'est pas marqué sur la porte.

15Deux – Bien sûr.

Un – Je consulte surtout le soir. Ou même la nuit, c'est plus discret.

Deux – C'est sûrement pour ça qu'on ne s'est jamais rencontré...

Un – Les gens qui viennent me voir n'ont pas toujours envie qu'on les reconnaisse...

Deux – Je ne suis pas sûr non plus que j'aimerais croiser vos patients dans l'escalier après la tombée de la nuit...

Un – Vous n’y croyez pas.

Deux – Ça se voit tant que ça ?

Un – Je ne vous en veux pas, mais vous avez tort.

Deux – Peut-être, oui... Et ça marche ?

Un – Regardez autour de vous... Et surtout au dessus... Je veux dire ceux qui nous gouvernent. Vous ne croyez pas que le marché est immense ?

Deux – Oui, remarquez, ce n’est pas faux. Dommage que vous ne pouviez pas me citer le nom de quelques-uns de vos clients.

Un – En tout cas, ceux qui ne sont pas encore venus me voir, vous n’aurez pas de mal à les reconnaître. Prenez qui vous savez. Celui dont le nom rappelle l’autre pays du fromage. Si le candidat avait pris soin de se faire désenvoûter à temps, nous aurions peut-être aujourd’hui un président normal.

Deux – Peut-être, oui... Mais vous, avec tout ça, vous n’avez pas réussi à arrêter de fumer ?

Un – Je n’ai pas encore trouvé la formule magique qui me libérerait des puissances maléfiques de la nicotine.

Deux – Marlboro, sors de ce corps !

Un temps.

Un – Et vous déménagez pourquoi, si je peux me permettre ?

Deux – Eh bien... Pour me rapprocher de mon travail, d’abord.

Un – En déménageant du 19^{ème} au 20^{ème} arrondissement ?

Deux – Et aussi... Comment dire ? Parce que je sentais comme une présence diabolique dans l’appartement que j’occupe au dernier étage de cet immeuble.

Un – Vraiment ? Vous auriez dû m’en parler avant...

Deux – Malheureusement, je ne vous connaissais pas encore.

Un – Et par présence diabolique, qu’est-ce que vous entendez, exactement ?

16Deux – J’entends principalement... ma femme (ou mon mari).

Un – Je vois... J’ai beaucoup de cas comme le vôtre...

Deux – Bon, ce n’est pas tout ça, mais il va falloir que je m’y remette. Puisque vous ne voulez pas m’aider...

Un – Je pourrais toujours essayer de désenvoûter votre conjoint.

Deux – Vous pourriez faire ça ?

Un – C’est à quel étage ?

Deux – Huitième.

Un – Vous avez descendu ces cartons du huitième étage, sans ascenseur ?

Deux – Et j’en ai encore beaucoup plus à descendre...

Un – Ah, oui... Huitième sans ascenseur... C’est vraiment diabolique...

Deux – Oui...

Un – Désolé, mais je crois que là... Je ne peux rien pour vous...

Il passe son chemin, et l’autre reste là avec ses cartons, un peu déstabilisé. Il se décide à repartir quand un autre personnage (joué par celui qui vient de partir) portant un masque de carnaval (au choix) arrive. Il fait mine de chercher quelque chose, comme un nom sur une boîte aux lettres ou une plaque professionnelle.

Trois – Excusez-moi, l’exorciste, c’est à quel étage ?

Deux – Troisième. En face du dentiste.

Trois – Évidemment, il n’y a pas de plaque en bas.

Deux – Ni sur la porte.

Trois – Merci...

Il sort. L’autre reste là, assis sur son carton.

Deux – Je crois qu’il était temps que je déménage, moi...

Il sort à son tour.